

Chlorhydrate d'ammoniaque	25 centigr. à 1 gramme.
Benzoate de soude	2 à 4 grammes.
Sirop de polygala	20 —
Julep gommeux	100 —

A donner par cuillerées à café, que l'on fait alterner parfois avec une potion alcoolisée. L'alcool, le vin doivent être prescrits à doses très modérées et ne sont réellement utiles que quand il existe une faiblesse, une prostration très marquées; on ne dépassera pas la dose de 20 à 50 grammes de cognac ou de vin de Malaga :

Julep gommeux	60 grammes.
Cognac	20 —
Extrait de quinquina	1 gramme.

Par cuillerées à café.

On peut associer une petite quantité de *teinture de digitale* à l'alcool, si le pouls est mou et faible :

Teinture de digitale	V à X gouttes.
Eau-de-vie vieille	10 à 40 grammes.
Julep gommeux	100 —

On prescrira la macération de digitale (5 à 20 centigrammes de poudre de feuilles suivant l'âge).

Contre la dyspnée on prescrit les *ventouses sèches*; si le point de côté est particulièrement violent on fait appliquer *une ou deux ventouses scarifiées* « *loco dolenti* ». Les *enveloppements froids* du thorax constituent un excellent moyen révulsif et antithermique.

Le *trional* à la dose de 25, 50 ou 75 centigrammes suivant l'âge, administré le soir dans un peu de lait chaud, peut procurer le sommeil sans exposer à des accidents.

Tels sont les moyens à employer dans les pneumonies bénignes qui constituent la règle chez les enfants. Il va sans dire que l'on maintiendra le petit malade à la diète liquide : lait, bouillon, tisanes chaudes, sirops de fruits étendus d'eau, thé léger; qu'on veillera au bon fonctionnement de l'intestin. Il pourra être utile, au cours de la maladie, d'administrer un purgatif léger : *calomel*, *scammonée*, etc., le calomel étant particulièrement indiqué s'il existe de l'angiocholite (gros foie, subictère).

Dans les pneumonies qui s'accompagnent de phénomènes généraux graves, on insiste sur l'emploi de l'alcool, des stimulants diffusibles :

Acétate d'ammoniaque	5 grammes.
Teinture de cannelle	10 —
Vin cordial	80 —

Par cuillerées à café toutes les demi-heures.

ou :

Teinture de noix vomique	V à X gouttes.
Sirop de quinquina	} āā 50 grammes.
Eau-de-vie vieille	

Par cuillerées à café d'heure en heure.

On injecte la *cafféine* (20 à 50 centigrammes par jour), la *spartéine* (1 à 2 centigrammes par jour et par année), la *strychnine* (1 milligramme par jour et par année d'âge), l'*huile camphrée*, s'il existe de la tendance au collapsus.

S'il existe une agitation excessive, on prescrit le *bromure* en potion, le *musc* et le *camphre* en lavement :

Musc	} āā 25 à 50 centigrammes.
Camphre	
Jaune d'œuf	n° 1
Décocté de graines de lin	100 grammes.

Mais, dans les cas graves, lorsque l'agitation ou la stupeur sont liées, ce qui est la règle, à une hyperthermie très marquée, le meilleur traitement, la médication de choix consiste exclusivement dans l'emploi des *bains tièdes ou frais*, à 34, 32, 30 degrés, selon les cas, donnés toutes les trois ou quatre heures, la durée de chaque bain étant d'environ dix minutes. Outre la balnéation, on emploiera les *enveloppements froids du thorax* répétés à plusieurs reprises dans les 24 heures, pendant une heure chaque fois.

Les bains tièdes ou frais suffisent chez les enfants et l'on n'aura recours chez eux aux *bains froids* à 25 degrés ou même 20 degrés que tout à fait exceptionnellement. Ceux-ci, en tout cas, sont formellement contre-indiqués s'il existe un affaiblissement marqué du cœur, avec cyanose, dyspnée extrême, menace de collapsus.

BRONCHO-PNEUMONIE

La broncho-pneumonie est une affection beaucoup plus grave que la pneumonie; en effet, ses facteurs microbiens, notamment le streptocoque, déterminent une infection généralisée plus fréquente que ne l'est l'infection pneumococcique. D'autre part, contrairement à la pneumonie qui est le plus souvent primitive, la broncho-pneumonie est habituellement secondaire; elle complique des pyrexies : rougeole, grippe, fièvre typhoïde, variole, diphtérie qui, déjà fort graves par elles-mêmes, diminuent les moyens de résistance de l'organisme, ou bien encore elle survient au cours des maladies des voies respiratoires : coqueluche, emphysème, bronchite chronique qui apportent déjà une gêne sensible à l'hématose. Enfin l'étendue des lésions inflammatoires qui sont généralisées aux deux poumons et s'accompagnent de lésions mécaniques diverses (congestion, atelectasie, emphysème) détermine une gêne rapide de la respiration, d'où le danger toujours imminent de l'asphyxie. Si l'on se rappelle en outre que la broncho-pneumonie est surtout fréquente chez l'enfant et le vieillard, c'est-à-dire à des âges où l'organisme ne dispose pas encore ou ne dispose plus d'une réaction vitale suffisante, on comprendra aisément la gravité du pronostic de la broncho-pneumonie.

A. — Traitement prophylactique.

Le traitement prophylactique ne diffère pas de celui de la pneumonie. Il faut avoir soin d'*isoler*, dans les hôpitaux, les malades atteints d'une maladie infectieuse, afin d'empêcher qu'ils ne soient contagionnés dans les salles communes